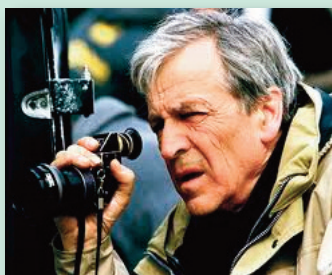


Rencontre avec Costa-Gavras

Projection du film *Amen* (2001)

Mercredi 13 mars à 20 heures

Animation par Isy Morgensztern



On doit à Costa-Gavras, né en Grèce en 1933, des films splendides qui ont marqué l'histoire du cinéma et les publics des années 1960 et 1970, ce dès ses premières œuvres : *Compartment tueurs* avec Yves Montand et Simone Signoret, un film policier adapté d'un roman de Sébastien Japrisot, qui sera suivi par des films politiques des plus efficaces : *Z* en 1969 avec là encore Yves Montand mais aussi Jean-Louis Trintignant, puis, toujours avec Yves Montand, *L'aveu* et *Etat de siège* en 1973. Suivi par *Section spéciale* en 1975 avec dans le rôle-titre Michaël Lonsdale. Puis en 1983 *Porté disparu* (« *Missing* ») sur le renversement de Salvador Allende au Chili. Costa-Gavras abordera le conflit israélo-palestinien dans *Hanna K* en 1983.

Costa-Gavras poursuit une carrière exemplaire qui suit un parcours plutôt « classique » (études à l'Idhec, assistant de Jacques Demy, de René Clément, de Jacques Becker). Il est également l'auteur de films plus intimistes tels *Clair de femme* adapté d'un livre de Romain Gary (1979) ou *Conseil de famille* en 1986. Son dernier long-métrage *Capital*, avec dans le rôle-titre Gad Elmaleh, sorti fin 2012, reprend la veine militante des années 1960 et 1970.

Costa-Gavras est actuellement président de la Cinémathèque Française et demeure une grande figure du cinéma, français et international.



Amen

(2' 10'') couleurs

Film dramatique basé sur la pièce de théâtre *Le Vicaire* de l'auteur allemand Rolf Hochhuth. Scénario de Costa-Gavras et Jean-Claude Grumberg.

Réalisation: Costa-Gavras

Avec: Ulrich Tukur et Mathieu Kassovitz.

Durant la Seconde Guerre mondiale, un officier allemand de la SS, chimiste fournissant les camps en Zyklon B, Kurt Gerstein, cherche à alerter le Vatican du génocide dont les Juifs sont alors victimes. Ricardo Fontana, jeune jésuite conseiller auprès du nonce apostolique en poste à Berlin et dont la carrière s'annonce prometteuse, lui prête l'oreille. Ils se rendent à Rome, Fontana pensant que le fait que son père soit très haut placé dans la hiérarchie laïque du Vatican les aidera à convaincre Pie XII de la nécessité d'une condamnation sans ambiguïté des crimes nazis à l'égard des Juifs. Mais leurs initiatives pour interrompre la Shoah ne trouveront pas d'écho auprès des hautes autorités étrangères ou religieuses.

De désespoir, et en signe de révolte devant la passivité de la hiérarchie catholique, Ricardo Fontana part pour Auschwitz, y trouver la mort avec les Juifs romains lorsque ceux-ci sont raflés.

« La passion » de Kurt Gerstein, l'affiche du film, qui entremêle la croix chrétienne et la croix gammée a été élaborée par Oliviero Toscani, auteur d'affiches pour la société Benetton et provoqua l'indignation d'une partie de la communauté catholique.

« Dans *Amen*, pas de pathos. La vérité naît du film que Costa-Gavras a créé avec dignité. » *L'Express*.

« Matthieu Kassovitz joue cet être pur comme s'il était illuminé de l'intérieur. Face à lui un comédien allemand peu connu chez nous, mais remarquable » *Télérama*.

« *Amen*. Solidement mis en scène et excellemment interprété. Film diablement puissant qui ne manquera pas de déclencher son lot de polémiques » *Première*.